

Lachouque (Marie-Emmanuel-Auguste-Henry) 1883-1971

Associé-correspondant national (1956-1971)

Henry Lachouque est né à Orléans le 28 août 1883, fils de Marie-Louis-Paul Lachouque (1849-1918), chef de division à la préfecture du Loiret, chevalier de la Légion d'honneur, et de Marie-Coralie-Hélène Masson. Il appartient à une famille de Normandie et du Loiret qui a donné des fonctionnaires et des militaires. Le grand-père d'Henry, Stanislas Lachouque (1814-1875), est secrétaire particulier du préfet du Loiret. Deux de ses oncles sont officiers : Henri Lachouque (1846-1928), Saint-cyrien de la promotion d'Oajaca (1864-1866), est général de division ; Georges Lachouque (1857-1804), Saint-cyrien de la promotion de Plewna (1876-1878), est capitaine d'infanterie.

Bachelier Sciences et Lettres, Henry Lachouque entre à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr le 27 octobre 1904, dans la promotion du Centenaire d'Austerlitz (1904-1906). Sous-lieutenant au 69^e régiment d'infanterie de Nancy le 1^{er} octobre 1906, lieutenant le 1^{er} octobre 1908, il passe au 66^e régiment d'infanterie de Tours le 24 septembre 1911. Au début de la guerre contre l'Allemagne, il est nommé capitaine à titre temporaire le 2 septembre 1914 et participe à la bataille de la Marne. Le 17 septembre 1914, revenant de porter des ordres, il est blessé par l'éclatement d'un obus sous son cheval et recouvert d'une volumineuse masse de terre et de cailloux lui occasionnant une entorse de la colonne vertébrale et une commotion cérébro-spinale. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur le 16 février 1915 et nommé capitaine à titre définitif le 22 février. Devenu inapte à l'infanterie, il est détaché à l'état-major de la 1^{ère} armée (2^e bureau) le 1^{er} mars 1915. Il est ensuite affecté au cabinet du sous-secrétaire d'État de l'administration générale du ministère de la Guerre, le 25 janvier 1917, détaché au cabinet militaire du ministre de la Guerre, service Alsace-Lorraine, le 14 septembre 1917, puis au cabinet civil du ministre de la Guerre, le 21 novembre 1917. Il est enfin nommé capitaine au 66^e régiment d'infanterie le 14 avril 1919. Il est titulaire de la Croix de guerre 1914-1918, de la Médaille commémorative de la Grande-Guerre et de la Médaille interalliée. Il quitte alors l'armée active, placé en congé sans solde le 20 août 1919 puis en réserve spéciale en 1922. Capitaine en disponibilité au 90^e régiment d'infanterie puis rattaché au 43^e régiment d'infanterie, il est affecté au service d'état-major de la 17^e région militaire (Toulouse) en 1935 et nommé chef de bataillon de réserve, le 19 juin 1936. Rappelé à l'activité le 2 septembre 1939, à l'état-major de la 17^e région militaire (3^e bureau), il est mis à la disposition du ministère de la Guerre (Direction du contrôle) puis démobilisé le 9 juillet 1940 et rayé des cadres le 20 août 1940.

Dès sa sortie de Saint-Cyr, Henry Lachouque s'intéresse à l'histoire militaire en général, à l'époque impériale en particulier. C'est ainsi qu'il est reçu à Vienne, bien avant la guerre, par l'empereur François-Joseph qui lui offre en souvenir un buste de Napoléon. Sa maison de Montmartre, au 4 rue de l'Abreuvoir – la « Maison des Aigles » – est un véritable musée de l'Empire et de la Révolution. Lors de l'exposition coloniale de 1931, il participe, grâce à ses dessins, à la reconstitution de la « ferme de Longwood » où mourut Napoléon. Cette année-là, il fonde la Société des amis de Sainte-Hélène dans le but de restaurer les bâtiments du domaine et de transformer les appartements impériaux en musée. Grâce à de généreux donateurs, la tâche est menée en 1934 et poursuivie en 1935.

D'abord chargé de mission au Musée de La Malmaison et spécialiste des questions napoléoniennes, il devient conservateur adjoint du Musée de 1936-1946. Il effectue des missions à l'étranger, notamment dans les Colonies, en Autriche, Allemagne, Belgique, Angleterre, Sainte-Hélène. Il est vice-président de l'association des Amis des musées, membre du Conseil d'administration du Musée de l'Armée, de l'Association des Écrivains combattants, de La Sabretache. Il a déjà publié un opuscule sur la bataille de Coulmiers, en 1912, mais c'est

à partir de 1946 qu'il publie tous ses ouvrages sur l'Empire, Napoléon, la garde impériale, les uniformes, la bataille de Waterloo... Deux de ses ouvrages reçoivent respectivement le Prix Général Muteau (1957) et le Prix Marie-Eugène-Simon-Henri-Martin (1960) de l'Académie française. À partir de 1957, il dirige la collection historique « Connaissez-vous ? ». Il donne encore de nombreux articles dans les journaux quotidiens et périodiques français, belges, anglais et dans des revues : *La Revue Historique de l'Armée*, *Le Souvenir Napoléonien*, *Vert et Rouge*, *Symboles et traditions*, *Miroir de l'Histoire*, *Neptunia*. Il est collaborateur de la *Folio Society* de Londres et conférencier du Musée de la Marine. Il est fait officier de la Légion d'honneur le 13 juillet 1955.

Le commandant Lachouque fait acte de candidature à l'Académie de Stanislas par lettre du 8 octobre 1956 dans laquelle il rappelle ses attaches à Nancy, sa première garnison de 1906 à 1911. Après le rapport du président Georges Burguet du 7 novembre, il est élu associé-correspondant national le 21 novembre.

Le commandant Lachouque est mort à Paris (18^e) le 23 octobre 1971, sans enfant de sa femme Suzanne Chollet, épousée à Tours 11 novembre 1891. À l'Académie de Stanislas, son éloge funèbre est prononcé par Serge Mougne, président. Alain Decaux a dit de lui « qu'il était certainement le plus grand historien militaire vivant et aussi le plus grand historien de l'époque napoléonienne ». Dans le petit village belge de Waterloo, une rue porte le nom de Henry Lachouque. [Alain Petiot. Juin 2025]

Archives de l'Académie de Stanislas : dossier du commandant Lachouque, procès-verbaux, vol. 11 (7 et 21 novembre 1956) ; Archives départementales du Loiret, 1 R 61528, n° 99 ; Archives nationale, Légion d'honneur, 19800035/1071/23220 ; Henry LACHOUQUE, « Note annexe relative à l'état actuel de la maison de Longwood », Jean BOURGUIGNON, *Le retour des cendres*, 1840, Paris, Plon, 1941 ; *Le Monde* (26 octobre 1971) ; *Linzer Volksblatt* (13 mai 1931) ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, (1955-1957), p. 268, (1971-1972), p. 272.

Publications du commandant Lachouque

- *La bataille de Coulmiers*, avec Georges Maugin, et Cie, Lavauzelle, 1912.
- *Vagabonds de la gloire*, illustrations de Guy Arnoux, Éditions du Panache, 1946.
- *Les drapeaux de la Garde nationale de Paris en 1789*, illustrations de Gérard Blankaert, éditions militaires illustrées, 1947.
- *Napoléon, sa vie, son œuvre*, préface de S.A.I. le prince Napoléon, Éditions militaires illustrées, 1949.
- *Napoléon Bonaparte*, souvenirs personnels présentés par la Société pour l'encouragement des études napoléoniennes [aux Invalides, du 1er mai au 30 novembre 1949. Catalogue rédigé par le commandant Lachouque, Nancy, Berger-Levrault, 1950.
- *Cadoudal et les Chouans*, avec Jacques Arnna, Amiot-Dumont, 1951.
- *Le secret de Waterloo*, Amiot-Dumont, 1952.
- *Waterloo, terres héroïques, champs de bataille de 1815*, André Bonne, 1953.
- *Mémoires de Marchand, 1^{er} valet de chambre et exécuteur testamentaire de l'Empereur; t. II, Sainte-Hélène*, Plon, 1955.
- *Connaissez-vous Napoléon ?* Bloud et Gay, 1957.
- *Napoléon et la garde impériale*, préface du général Weygand, Bloud et Gay, 1957 (Prix Général Muteau de l'Académie française).
- *Bonaparte et la cour consulaire*, Bloud et Gay, 1958.
- *Waterloo, la fin d'un monde*, Paris, Éditions Haussmann, 1958.
- *Sous la République et Napoléon : le Général de Tromelin, gentilhomme d'aventure*, Paris, Bloud et Gay, 1959.
- *Napoléon en 1814*, préface du Maréchal Juin, Éditions Haussmann, 1959 (Prix Marie-Eugène-Simon-Henri-Martin de l'Académie française en 1960).
- *Napoléon à Austerlitz*, Paris, G. Victor, 1961.
- *Iéna*, Paris, G. Victor, 1962.

- *Dix siècles de costume militaire*, Hachette, 1963.
- *Napoléon, 20 ans de campagnes*, Paris, Arthaud, 1964.
- *Napoléon à Waterloo*, Paris, J. Peyronnet, 1965.
- *Les derniers jours de l'Empire*, Paris, Arthaud, 1965
- *Uniformes de la Garde impériale : d'après Marbot*, Paris, Éditions du Chêne, 1968.
- *Aux armes, citoyens ! : Les soldats de la Révolution*, Paris, Perrin, 1969.

Publications posthumes

- *Waterloo : la fin d'un monde, 15, 16, 17 et 18 juin 1815*, J. Duculot, 1972
- *Waterloo, 1815*, conception et présentation Juan Carlos Carmigniani, préface de Jean-François Chiappe, illustrations de Baron Louis de Beaufort, cartes de Jean-Claude Quennevat, Stock, 1972.
- *Uniformes et costumes du 1^{er} Empire*, avec Jacques Brosse, Bruxelles, 1973.
- *Napoléon et la campagne d'Espagne. 1807-1814*, J. Tranié, d'après les notes et documents du commandant Henry Lachouque, avec la collaboration de J.-C. Carmigniani, illustrations originales, Louis de Beaufort, Paris, Copernic, 1978.
- *Napoléon et l'Autriche : la campagne de 1809*, d'après les notes et documents du commandant Henry Lachouque, J. Tranié et J.C. Carmigniani, illustrations de Louis de Beaufort, Copernic, 1979.
- *Napoléon et la Russie*, J. Tranié et J.-C. Carmigniani, d'après les notes et documents du commandant Henry Lachouque, illustrations de Louis de Beaufort, Paris, Copernic, 1980.
- *Les Vagabonds de la gloire*, Paris, Copernic, 1980.
- *La Garde impériale*, iconographie par Juan Carlos Carmigniani, planches d'uniforme par Louis de Beaufort et Eugène Lelièpvre, Lavauzelle, 1982.
- *Waterloo : la fin d'un monde*, Lavauzelle, 1985.
- *La garde impériale*, recherche iconographique d'Éric Pautrel, Éditions Quatuor, 2001.